

A retenir



ARTICHAUT

Toutes maladies et ravageurs : risques faibles à très faibles

SALADES DE PLEIN CHAMP ET D'ABRIS

Mildiou : fort risque sous abris

Botrytis et Sclérotinia : stable à augmentation selon les secteurs

Oïdium : en augmentation

Noctuelle : risque faible

CELERI

Puceron vert : risque stable voire en augmentation

FRAISE

Acariens : en augmentation

Escargot : faible

Tâches pourpres : en augmentation si pas aération des tunnels et si temps humide

Botrytis : en augmentation si pas aération des tunnels et si temps humide

BLETTE

Cercosporiose : stable

Mouche : en progression

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE

ARTICHAUT

- **Stade culture** : 14 feuilles

Les cultures visitées la semaine dernière sont saines, les risques ravageurs et maladies sont faibles à très faibles. Les quelques pucerons verts observés servent de base pour le maintien des auxiliaires. Les conditions climatiques ne sont pas favorables au développement des maladies et ravageurs (températures froides, jours courts, tramontane).

Les plantes sont au repos : ne pas arroser, ni fertiliser tant que les capitules ne sont pas bien visibles au fond des plantes. Avant la reprise de l'irrigation et de la fertilisation faire un test nitrate.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

SALADE PLEIN CHAMP ET SOUS ABRIS

- **Stade de la culture** : tous les stades jusqu'au stade récolte

- **Mildiou**

La présence de mildiou est confirmée sur plusieurs variétés sous abris en Languedoc-Roussillon. Surveiller les parcelles.

Evolution du risque : risque important, notamment à l'approche de la récolte

***Lutte alternative** : Il est possible d'appliquer préventivement un stimulateur de défenses naturelles à base de phosphanate de potassium.*

Il est également possible d'utiliser en agriculture biologique, un produit à base d'huile essentielle d'orange douce.

***Mesures prophylactiques** : Planter à des densités moins serrées afin de laisser circuler l'air entre les plants. Arroser de préférence le matin par temps sec et ensoleillé.*

Sous abris, bien aérer.

Eviter les excès de fertilisation (azote) qui fragilisent les plantes

Utiliser des variétés avec le maximum de résistances Bremia.

- **Sclérotinia et Botrytis**

Observés sur cultures de plein champ et sous abris à des stades avancés proche de la récolte sur moins de 5 % des parcelles sur les 2 bassins de production.

Évaluation du risque : stable à augmentation selon les secteurs

***Lutte alternative** : Pour le Botrytis et le Sclérotinia, il est possible d'utiliser, notamment en agriculture biologique, un produit à base de Bacillus amyloliquefaciens.*

Pour le Sclérotinia, il est possible d'utiliser, à différents moments de la culture, un produit à base de champignon antagoniste, le Coniothyrium minitans. Ce champignon parasite les sclérotines de Sclérotinia et est utilisable en agriculture biologique. Attention il faut vérifier les compatibilités des produits à base de champignon avec d'autres solutions de biocontrôle. Se renseigner.

*Sur champignons autres que Pythiacées (comme le Sclérotinia, Botrytis....) et à appliquer AVANT plantation au sol, il est possible d'utiliser un produit de biocontrôle à base de Trichoderma atroviride strain I-1237. **ATTENTION** : Non compatible avec les produits à base de Coniothyrium minitans.*

Mesures prophylactiques : Arroser de préférence le matin par temps ensoleillé afin de laisser sécher le feuillage en journée.

Adapter la densité de plantation pour favoriser l'aération des plants.

Retirer les plants atteints des parcelles et bien les sortir des tunnels.

Favoriser les rotations de culture avec des espèces diversifiées.

L'été prochain, envisager une solarisation des parcelles les plus atteintes.

• Oïdium

En Roussillon, le risque oïdium sur chicorée scarole de plein champ est en augmentation. Dans le Languedoc, le risque est également bien présent sous abris et particulièrement en agriculture biologique. Bien surveiller les parcelles.

Évaluation du risque : en augmentation

Lutte alternative : Il est possible d'utiliser en agriculture biologique, un produit à base d'huile essentielle d'orange douce.

Il est également possible d'utiliser des produits à base soufre.
une solarisation des parcelles les plus atteintes.

• Pucerons, noctuelles

Évaluation du risque : risque faible, surveiller les parcelles

CELERI BRANCHE PLEIN CHAMP

• **Stade des cultures :** récolte en cours pour certaines parcelles

• Pucerons

Les populations sont en augmentation sur 2% des parcelles.

Évaluation du risque : Stable voire en diminution

Lutte alternative : Ne rien faire pour le moment

FRAISES SOUS ABRI ET PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures** : plants frigo et plants mottes plants en dormance
tray plant : reprise en cours

Les plants prennent des heures de froid (les feuilles sont bien rouges (725 h de froid au 22 Janvier 2019 sur les Costières au sud de Nîmes)).



Feuilles rougies par le froid

- **Acariens**

Notamment sur les Trays plants, nous observons toujours des acariens Tétranyque sur environ 10% des plantes. Bien surveiller l'évolution des populations car elles pourraient vite se développer sous abris, là où il fait chaud.

Évaluation du risque : en augmentation

Lutte alternative : Il est possible d'intervenir avec des produits de biocontrôle, homologué également en agriculture biologique, à base de champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*.

Formes mobiles œufs



• Escargot, limaces

Notamment sur les Trays plants, nous observons toujours quelques petits escargots/limaces sur moins de 1% des plantes avec quelques dégâts. A surveiller.



Évaluation du risque : faible

Lutte alternative : Il est possible de mettre un appât à base de phosphate ferrique.

• Tâches pourpres

Notamment dans le Languedoc, coté Vallée du Rhône, nous observons une forte pression de **tâches pourpres** sur feuilles. Cette forte pression peut, entre autre, être expliquée par un manque d'aération des tunnels.

Évaluation du risque : en augmentation si pas aération des tunnels et si temps humide

Lutte alternative : aucune

• Botrytis

Compte tenu des conditions fraîches, humides lorsque les tunnels ne sont pas assez aérés et des journées chaudes sous abris, on observe la présence de **Botrytis**, pour le moment uniquement sur les pédoncules.

Évaluation du risque : en augmentation si pas aération des tunnels et si temps humide

Lutte alternative : il est possible d'utiliser des produits à base de champignon *Gliocladium catenulatum*.

AUTRES CULTURES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

- **Blette**

Nous observons toujours des attaques de Cercosporiose (maladie cryptogamique due au champignon *Cercospora Beticola* / apparition de nombreuses petites taches arrondies, sur la face supérieure des feuilles, et de couleur grisâtres, entourées d'une bordure rougeâtre et déprimées en leur centre).

Évaluation du risque : stable

Nous observons une augmentation des attaques de la mouche de la blette. A surveiller.

Évaluation du risque : en progression

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.